

La cinquième dimension

Coopération | Tiers lieu | Solidarité



La cinquième dimension (5D) est un tiers lieu, c'est-à-dire un espace hybride entre la maison et le travail qui favorise les rencontres et les échanges. Alors appelé l'Usine, le projet a commencé en 2010 par la création d'une communauté de coworking. Celle-ci s'est depuis développée et comprend plus de 400 entrepreneurs. Il ne s'agit pas seulement d'un projet de mutualisation des coûts, mais d'un acteur de la transition socio-écologique. La 5D se donne pour ambition d'être un espace ressource et de diffusion d'une culture de la coopération et de la participation citoyenne. Aujourd'hui, le tiers lieu a diversifié ses activités : ateliers partagés, Repar' Café, fablab, organisation d'événements, formations, etc.

Coût de l'action

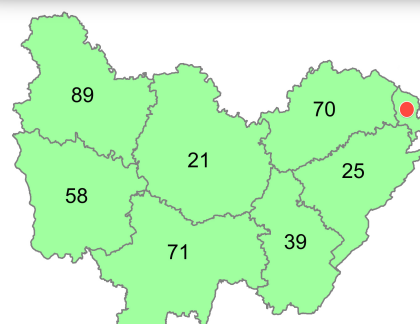
Budget annuel : 140 000
Financements : AUI, CGET, Dép. 90, FDVA, FEDER, Fondations, France Active FC, Région BFC, Grand Belfort, Ville de Belfort.

Moyens humains

1 salarié
400 entrepreneurs accueillis
4 initiatives de transition hébergées

Territoire

Territoire de Belfort





La cinquième dimension a pour but de favoriser la coopération dans la diversité entre citoyens, associations et entrepreneurs. Il s'agit alors d'un lieu d'expérimentation pour l'analyse d'une écologie humaine, c'est-à-dire sur les interactions entre l'individu, le collectif et le monde. À partir d'une démarche réflexive et d'éducation populaire, la 5D œuvre à la transition démocratique sur son territoire.



Image : Un jardin en permaculture devant les locaux

Les actions concrètes

- ✓ Un espace de coworking pour travailler autrement et favoriser la coopération.
- ✓ Des ateliers partagés et locations de salle de réunion pour mutualiser les ressources.
- ✓ Un fablab hacking et des labs de conception pour favoriser l'innovation et la créativité.
- ✓ Éducation populaire : événements, festival éternel, conférences, débats, formations.
- ✓ Des initiatives de transition hébergées : Permakids ; In'Terre ActiV ; Repar' Café ; l'Open School.

Les enjeux de l'action par rapport aux ODD



Politique de la ville :
Open School
Solidarité
Lien social

Permaculture :
Permakids

Éducation populaire
Pédagogie coopérative

Économie sociale et
solidaire
Entrepreneuriat



Industrie durable
Recherche et innovation
Coworking et nouvelles
formes de travail

Discrimination
Égalité de genres

Gaspillage
Déchets
Économie circulaire

Participation citoyenne
Pouvoir d'agir
In'Terre ActiV



En 2009, un petit groupe de personnes œuvrant dans le domaine de la culture sont à la recherche d'un lieu d'exposition, de concerts, etc., et d'une manière de travailler autrement. Au sein d'une société jugée trop individualiste, la volonté est de recréer du lien, du réseau, du partage et du sens à l'action professionnelle. C'est en découvrant la Cantine parisienne, pionnier du coworking en France, que le projet de l'Usine prend forme à Belfort. Fort de leurs réseaux respectifs, les membres du groupe sont allés à la rencontre d'une soixantaine d'acteurs du territoire pour évaluer l'opportunité et recueillir les besoins sur la création d'un tiers lieu. Après un an de coconstruction du projet, un forum ouvert est organisé avec l'ensemble des partenaires et des acteurs inspirants (La Cantine, Rue 89, la Quadrature du net). C'est de cette manière que l'Usine ouvre ses portes en 2010. Dans les premières années, le projet n'est pas stable, notamment économiquement. L'Usine change de lieu plusieurs fois avant de devenir la 5^e dimension en 2015. Les membres souhaitent alors travailler sur la notion de coopération, car l'évaluation collective de l'Usine mettait en avant une faiblesse sur cet aspect.

Avec le passage en 5^e dimension, une gouvernance à trois instances

- ❖ Le conseil d'administration en charge de la stratégie (finance et développement) ;
- ❖ Le conseil des coworkers en charge de la gestion quotidienne du lieu ;
- ❖ Le comité d'éthique qui se réunit une fois par an pour incarner une valeur dans des actions concrètes. Par exemple, un travail sur la solidarité a abouti à la création d'un fonds de solidarité interne pour aider les membres en difficultés financières.

Expérimenter la coopération au sein d'une micro-société

Dès le départ, le constat est fait que le tiers lieu constitue une micro-société. Des personnes aux réalités très différentes se côtoient, ce qui implique des difficultés à vivre ensemble. Au lieu d'un renfermement communautaire, le choix des membres fut au contraire d'accentuer l'ouverture. Le bilan de l'Usine montre que l'axe culturel était trop prononcé pour atteindre cet objectif. La 5D a alors diversifié ses activités pour mobiliser de nouveaux participants. Aucune charte n'est utilisée pour filtrer à l'entrée, ce qui implique une difficulté d'intégration dans le groupe de personnes venant d'abord pour un projet personnel. Un travail de fond sur la confrontation des réalités de chacun et sur la régulation des conflits a ainsi entamé dans l'optique de créer du collectif par des pratiques d'éducation populaire. C'est la tâche du salarié facilitateur que d'entretenir un sentiment d'appartenance à un bien commun avec des formes d'engagement très différentes.

La 5D : un lieu de tous les possibles

La 5D est un espace de circulation d'individus aux multiples casquettes : citoyen, entrepreneur, bénévole associatif, etc. L'aménagement du lieu et l'action du facilitateur favorisent les liens et le développement d'un pouvoir d'agir. Les rencontres créent des opportunités pour mener un projet professionnel individuel ou s'engager dans des projets collectifs. Certains membres sont à l'initiative d'actions œuvrant à la transition socio-écologique, à l'instar du Repar' Café géré par des bénévoles ou de l'association Permakids qui anime un jardin pédagogique en permaculture.



À partir d'une démarche réflexive sur les expérimentations coopératives, le tiers lieu a acquis une connaissance importante sur le sujet qu'il souhaite diffuser à l'extérieur. La 5D peut être conçue comme un nœud de transition démocratique, c'est-à-dire comme un espace ressource pour les acteurs du Territoire de Belfort. Par exemple, les associations peuvent délocaliser leurs réunions ou assemblées générales dans les locaux du tiers lieu, ce qui permet de découvrir d'autres manières de travailler, plus collectives. L'expérience a été capitalisée au sein d'une école de la coopération, avec des formations sur le « développement individuel en interaction avec le monde » et sur la créativité collective. Dans une optique d'éducation populaire, des conférences-débats et des ateliers participatifs sont organisés comme dans le cadre du festival annuel « éternel ». Enfin, avec l'engouement autour des tiers lieux, la 5D reçoit beaucoup de sollicitation d'acteurs qui souhaitent reproduire le concept sur leurs propres territoires. Les membres peuvent donner des pistes et des points de vigilance, mais refusent de répondre à des commandes de répliquabilité de 5D, car ils estiment qu'un projet comme celui-ci se doit d'être unique et interdépendant des personnes qui le portent et de leur territoire.

Zoom sur In'Terre ActiV : la mise en réseau vers la transition

Crée en 2018, In'Terre ActiV est une initiative hébergée par la 5D qui cultive une approche globale sur l'écologie prenant en compte le social, l'environnement, la participation citoyenne et l'économie. Plus concrètement, elle accompagne l'émergence de projet ou la transformation des pratiques, à l'instar d'un groupe de professionnels du secteur du bâtiment. L'association vise également la mise en réseau des acteurs de l'aire urbaine Belfort-Montbéliard vers la transition socio-écologique. Elle travaille par exemple avec la maison de l'environnement de Belfort sur des ateliers participatifs multi-acteurs afin de favoriser l'intelligence collective sur des projets et la mise en mouvement collective.

Aller à la rencontre des publics en situation de pauvreté

Depuis 2017, l'une des fondatrices de l'Usine souhaite développer la dimension sociale du projet en allant à la rencontre des publics en difficulté : habitants des quartiers politique de la ville ou en parcours d'insertion. L'open school est ainsi créée à partir de deux axes : la formation des animateurs sociaux et de quelques élus pour changer de posture ; un travail de diagnostic sociologique à partir de récits de vie. L'objectif n'est pas de recruter des participants pour la 5D, mais d'accentuer l'ouverture du tiers lieu en découvrant les réalités de mondes encore plus éloignés et de diffuser une culture de la participation dans les lieux de pauvreté. La démarche mise en œuvre par l'animatrice de l'open school, et transmise aux travailleurs sociaux, est celle de l'aller-vers, la découverte de l'autre et de la construction d'actions avec les personnes (et non pour elles en les imposant dans un rapport sachant/non-sachant). En 2019, le projet prend son indépendance par rapport à la 5D, en devenant une initiative hébergée et une association à part entière.

